

chafse, cest a dire qune personne faisoit les prieres et les autres suivoient, les apprenants a force de les repeter tous les jours, on difoit la messe dans la petite cabane de planches qui estoit comme une pour les françois et pour les sauvages quoyque le nombre fut petit on ne laissoit pas de faire les prieres soir et matin. L'affection que les sauvages tesmoignoient avoir pour la foy obligea d'y tenir deux misfionnaires selon le tesmoignage quen rend la relation imprimée de 1670 et 1671: on commença a y faire des batimans tels quon les voit encore pour y faire une eglise a la facon dupais. Le pere pierre Rafeix y mit la premiere main: il estoit infatigable dans le soing quil prenoit des Sauvages et des françois. les sauvages faisoient dit la relation 20 familles: le R. pere Dablon descendant des outaouaks a quebek pour y aller prendre la superiorité passa a la p[r]airie et ayant vu ensuite la misfion entienne des hurons dit que la nouvelle avoit les mesmes exercices de piété que l'entienne nous verrons les progres que la nouvelle va faire dans la foy, dans la devotion, et dans la pratique de toutes les plus eminentes vertus, qui reluisent dans ces commencements de misfion: mais que Dieu a tenu caches dans l'enceinte de la prairie il ny avoit encore ny capitaine ny dogique a proprement parler et les misfionnaires prenoient tous les soings sans les partager. mais le nombre estant plus grand il fallut creer des capitaines qui eussent intendence sur le village et des dogiques qui fussent propres pour faire les prieres et qui eussent le soing des affaires de Dieu le tout fut accompli l'année suivante